

Antonella IPPOLITO (éd.), *Marii Victorini Explanationes in Ciceronis Rhetoricam. Corpus Christianorum. Series Latina CXXXII*, Turnhout, Brepols, 2006, 305 pages, 180 euros / ISBN : 978-2-503-01321-3

Marius Victorinus, rhéteur originaire d'Afrique dont Augustin raconte la conversion au deuxième chapitre du livre VIII des *Confessions*, vécut entre le III^e et le IV^e siècle après J.-C. Il est plus connu pour les ouvrages théologiques et doctrinaux qu'il a écrits après sa conversion au christianisme que pour son œuvre rhétorique. Au sein de cette dernière, c'est d'ailleurs l'*Ars grammatica* qui a davantage été étudié que le commentaire au *De inventione* cicéronien dont Antonella Ippolito nous livre ici une excellente édition critique annotée dans la célèbre et prestigieuse collection du CCSL. Comme l'auteur elle-même le mentionne (p. IX), cette édition est basée sur l'étude la plus approfondie possible de la tradition manuscrite et sur la prise en compte de la langue de Victorinus au sein de l'évolution de la langue latine au IV^e siècle après J.-C.

L'édition dont nous disposons jusqu'à maintenant pour ce texte était celle de Karl Halm dans le corpus des *Rhetores Latini Minores* publié à Leipzig en 1863. L'éditeur allemand ne prenait en compte que trois manuscrits du Haut Moyen-Âge alors que la tradition manuscrite, que l'auteur analyse en détails dans son introduction (p. XXXV-LXXXII), en comprend une vingtaine pour la période qui va du IX^e au XI^e siècle. C'est donc une édition critique complètement renouvelée et très précise dont le public dispose désormais. L'éditrice a procédé avec minutie à l'identification de tous les lemmes du commentaires, qui apparaissent en majuscules dans le texte (certains avaient échappé à Karl Halm). Le texte est accompagné d'un abondant apparat critique, complété par des notes sur le texte (p. 259-299) ; les références des textes classiques cités apparaissent en notes. En fin d'ouvrage, le précieux index des auteurs classiques cités les reprend. On regrettera toutefois l'absence d'un index des notions qui aurait été fort utile au lecteur.

La longue et riche introduction s'ouvre par une préface qui pose en quelques pages les enjeux philosophiques, exégétiques et linguistiques de l'œuvre (p. VI-IX) ; suit une histoire de la réception du texte de Marius Victorinus de l'Antiquité au XVI^e siècle (p. XI-XXIV) qui fourmille de précisions sur les lectures successives de l'œuvre par des auteurs tels que Cassiodore, Thierry de Chartres, Jean de Salisbury, Pétrarque ou encore Robert Estienne pour ne citer qu'eux. La bibliographie qui vient clore cette introduction (p. LXXXIII-XCII) rassemble, tant pour les textes que pour les études, les titres essentiels.

Le commentaire de Marius Victorinus au *De inventione*, le plus développé de ceux que nous possédons, est probablement le fruit de son enseignement rhétorique. Il témoigne de cet usage du traité de jeunesse cicéronien comme manuel qui a lieu au cours de l'Antiquité tardive. Le commentaire contribue alors à mettre en valeur les notions rhétoriques essentielles pour en faciliter l'apprentissage. Ce commentaire constitue un témoin majeur de la culture rhétorique de son époque et des méthodes d'enseignement du rhéteur. Nous ne pouvons qu'être reconnaissants à Antonella Ippolito de nous fournir une édition soignée et richement documentée de ce texte capital et longtemps négligé.

Laure Hermand-Schebat, PRES Lyon-Université Lyon 3-Jean Moulin, hermand@univ-lyon3.fr